

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2012-2013

---

26 AVRIL 2013

---

**Proposition de loi modifiant la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes, en ce qui concerne le don de gamètes dans le cas des couples lesbiens**

(Déposée par Mme Leona Detiège et consorts)

---

## DÉVELOPPEMENTS (1)

---

En vertu de la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes, toute personne qui a un « projet parental », qu'elle vive seule ou non, ou tout couple, marié ou non, homosexuel ou hétérosexuel, a le droit de recourir à la procréation médicalement assistée.

Les articles 2, i), 22, 28 et 57 de la loi obligent les centres à garantir l'anonymat des donneurs.

Le législateur permet aux centres de procréation médicalement assistée d'opérer une sélection sur la base de certains critères pour que l'enfant à naître ressemble aux parents demandeurs. En d'autres termes, les centres sont autorisés à choisir les gamètes et

(1) Sources :

— Sénat de Belgique, question écrite n° 5-6764 de Marleen Temmerman du 18 juillet 2012 à la vice-première ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, chargée de Beliris et des Institutions culturelles fédérales en ce qui concerne la procréation médicalement assistée et la destination des embryons surnuméraires et des gamètes;

— Sénat de Belgique, session 2004-2005, proposition de loi relative à la procréation médicalement assistée, Rapport fait au nom du groupe de travail « Bioéthique » par Mme Nyssens, 16 novembre 2004, doc. Sénat n° 3-418/2;

— Institut européen de bioéthique, *La procréation médicalement assistée (PAM) en Belgique*, septembre 2010.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2012-2013

---

26 APRIL 2013

---

**Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten, wat het donorschap van gameten bij lesbische koppels betreft**

(Ingediend door mevrouw Leona Detiège c.s.)

---

## TOELICHTING (1)

---

Op basis van de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten heeft elke persoon, al dan niet alleenwonend, die een « ouderlijk project » heeft en elk koppel, al dan niet gehuwd, homoseksueel of heteroseksueel het recht om een beroep te doen op medisch begeleide voortplanting.

De artikelen 2, i), 22, 28 en 57 van de wet verplichten de centra om de anonimiteit van de donoren te garanderen.

De wetgever laat de centra voor medisch begeleide voortplanting toe om te selecteren op basis van bepaalde criteria opdat het te verwekken kind op de vragende ouders lijkt. Met andere woorden, het is voor de centra toegelaten om gameten en overtallige

(1) Bronnen :

— Belgische Senaat, schriftelijke vraag nr. 5-6764 van Marleen Temmerman van 18 juli 2012 aan de vice-eersteminister en minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten;

— Belgische Senaat, Zitting 2004-2005, Wetsvoorstel inzake de medisch begeleide voortplanting, Verslag namens de Werkgroep « Bio-ethiek » uitgebracht door mevrouw Nyssens, 16 november 2004, Wetgevingsstuk nr. 3-418/2;

— Europees Instituut voor Bio-ethiek, *Medisch begeleide voortplanting in België*, mei 2011.

les embryons surnuméraires de telle façon qu'il n'y ait pas de différences physiques trop importantes entre donneur(s) et receveur(s). L'appariement (*cf.* article 2, v)) est donc autorisé.

L'article 55 de la loi relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes détermine le nombre de fois que les gamètes d'un même donneur peuvent être utilisés : « Les gamètes d'un même donneur ne peuvent conduire à la naissance d'enfants chez plus de six femmes différentes. »

En limitant le nombre d'enfants par donneur, le législateur veut éviter que les enfants biologiques d'un même donneur aient une relation et puissent être à l'origine de nouvelles grossesses, étant donné les risques d'anomalies génétiques que comporteraient de telles grossesses. Les personnes nées d'une procréation avec don de sperme ne peuvent obtenir aucune information sur le donneur, afin que son anonymat soit garanti. Elles ne peuvent donc pas non plus savoir si elles sont issues du même donneur que leur partenaire. En limitant le nombre d'enfants par donneur, le législateur veut éviter que les enfants biologiques d'un même donneur se rencontrent et puissent être à l'origine de nouvelles grossesses, étant donné les risques d'anomalies génétiques que comporteraient de telles grossesses.

Les autorités publiques n'enregistrent pas le nombre de grossesses par donneur de sperme. Afin de respecter le prescrit légal, chaque centre de procréation médicalement assistée tient son propre registre. Aucun échange de données n'est assuré entre les différents centres de procréation médicalement assistée en Belgique et à l'étranger. Chaque État membre a réglé cette question sur son territoire, en tenant compte de la taille de sa population. Il n'existe pas de système européen d'enregistrement des donneurs de gamètes.

Tel qu'il est actuellement formulé, l'article 55 de la loi relative à la procréation médicalement assistée pose problème dans le cas des procréations médicalement assistées réalisées chez les couples lesbiens avec des gamètes provenant d'un donneur. Chez une grande part de ces couples, le désir de grossesse est présent chez les deux partenaires. Il est fréquent, dans les couples lesbiens, que les deux partenaires assument leurs grossesses en alternance. Dans ce cas, elles souhaitent souvent pouvoir bénéficier toutes les deux de gamètes du même donneur. Il est logique que, pour un deuxième enfant qui sera porté par l'autre partenaire, le couple souhaite une ressemblance avec le premier enfant. La question ne se pose évidemment pas dans le cas d'un couple hétérosexuel, puisque c'est la même femme qui assure les grossesses successives.

Selon la loi relative à la procréation médicalement assistée, les gamètes d'un donneur ne peuvent plus être utilisés pour satisfaire le désir d'enfant de la seconde

embryo's zo te kiezen dat er geen al te grote lichamelijke verschillen bestaan tussen de donor(en) en de ontvanger(s). Matching (*cf.* artikel 2, v)) is dus toegestaan.

Artikel 55 van de wet betreffende de medisch begeleide voortplanting bepaalt hoe vaak de gameten van eenzelfde donor mogen worden gebruikt: « De gameten van eenzelfde donor mogen niet gebruikt worden om bij meer dan zes verschillende vrouwen telkens één of meer kinderen geboren te laten worden. »

Met de beperking van het aantal kinderen per donor wil de wetgever voorkomen dat biologische kinderen van dezelfde donor met elkaar een relatie aangaan en dat er uit deze relatie verdere zwangerschappen zouden kunnen voortkomen. Dit zou immers risico's inhouden op genetische afwijkingen. Om de anonimiteit bij spermadonatie te verzekeren, kunnen personen die verwekt zijn door toepassing van spermadonatie, geen informatie verkrijgen over de donor. Zij kunnen dus ook niet weten of zij en hun partner dezelfde donor hebben.

De overheid registreert het aantal zwangerschappen per spermadonor niet. Elk centrum voor medisch begeleide voortplanting houdt een eigen registratie bij om de wettelijke vereisten te vervullen. Er worden geen data uitgewisseld tussen de verschillende centra voor medisch begeleide voortplanting in en buiten België. Iedere Lidstaat heeft deze aangelegenheid geregeld op zijn grondgebied, in overeenstemming met de grootte van zijn bevolking. Er is geen Europees registratiesysteem voor de donors van gameten.

Artikel 55 van de wet betreffende de medisch begeleide voortplanting is in zijn huidige vorm problematisch in het geval van medisch begeleide voortplanting toegepast met donorgameten bij lesbische koppels. Bij een groot deel van die koppels is er een zwangerschapswens bij de beide partners. Vaak wisselen zij achtereenvolgende zwangerschappen onderling af. Daarbij wensen lesbische koppels vaak dat gameten van dezelfde donor voor hen beiden kan worden gebruikt. Het is logisch dat het koppel voor een tweede kind, ditmaal bij de andere partner, een gelijkenis wenst met het eerste kind. Bij een heterokoppel rijst deze vraag uiteraard niet, aangezien dezelfde vrouw hier opnieuw zwanger wordt.

Met toepassing van de wet betreffende de medisch begeleide voortplanting kunnen gameten van eenzelfde donor niet worden gebruikt voor de tweede

partenaire si, entre-temps, six femmes se sont déjà trouvées enceintes grâce au sperme de ce donneur. Cela signifie que le centre de procréation médicalement assistée ne peut plus procéder à l'appariement — pourtant prévu par la loi — souhaité par l'auteur ou les auteurs du projet parental. Sur ce point, la loi manque son objectif principal, à savoir la protection de l'auteur ou des auteurs du projet parental.

Il existe néanmoins une possibilité de réserver, par exemple, plusieurs échantillons de gamètes pour un couple lesbien. Les femmes désirant être enceintes en alternance ont ainsi la possibilité, si elles le souhaitent, d'établir une filiation avec le même donneur de gamètes mâles. Cette pratique est d'ailleurs de plus en plus courante. En effet, les centres de procréation médicalement assistée ont déjà pris le pli de considérer un couple lesbien comme deux mères potentielles plutôt que comme une seule, comme c'était généralement le cas auparavant. Mais cette politique conduit à épuiser deux fois plus vite le potentiel d'utilisation des gamètes provenant de donneurs. L'on pourrait atténuer cet effet négatif en imposant à cette catégorie d'auteurs d'un projet parental de faire savoir, lorsqu'elles font leur demande de procréation médicalement assistée, si elles envisagent ou non d'avoir des enfants avec une filiation maternelle alternée. Si tel n'est pas le cas, les gamètes du donneur concerné pourront continuer d'être utilisés sans réservation. Cela limite toutefois le droit des couples lesbiens de fonder leur famille librement et sans contrainte, comme les autres couples.

La solution suggérée par l'auteure de la présente proposition consiste à remplacer la formulation « six femmes différentes », utilisée actuellement dans la loi, par les mots « six femmes différentes, le couple étant, dans une relation lesbienne, considéré comme une seule entité ». Cette modification de la loi permettra aux centres de procréation médicalement assistée, dans le cadre de l'appariement effectué pour un couple lesbien, d'exploiter davantage les échantillons du même donneur sans enfreindre la loi. La modification légale vaut également pour les couples lesbiens qui, par le passé, ont eu un enfant à l'aide de la procréation médicalement assistée et qui n'entrent à présent plus en ligne de compte pour des gamètes du même donneur en raison de la limitation imposée par l'article 55 actuel de la loi.

En outre, grâce à la modification législative proposée, la règle interdisant la naissance d'enfants issus du même donneur chez plus de six femmes différentes n'aura plus de conséquence négative sur le nombre d'échantillons disponibles du fait de la réservation d'échantillons pour les couples lesbiens qui envisagent une filiation maternelle alternée pour leurs futurs enfants.

Concrètement, cela signifie que des gamètes d'un même donneur pourront être utilisés dans un certain

partner met kindwens indien reeds zes vrouwen zwanger zijn van deze spermadonor. Dit betekent dat de matching op vraag van de wensouder(s), die nochtans wettelijk voorzien is, niet meer kan worden uitgevoerd door het centrum voor medisch begeleide voortplanting. Op dit punt schiet de wet tekort in zijn hoofddoelstelling, namelijk de bescherming van de wensouder(s).

Weliswaar bestaat de mogelijkheid om meerdere gametenstalen (dat wil zeggen strootjes) te reserveren voor een lesbisch koppel. Op die manier kan de wens worden gerespecteerd om bij wisselende moeders een afstamming te realiseren met dezelfde donor van mannelijke gameten. Deze praktijk is ook meer en meer de realiteit: de centra voor medisch begeleide voortplanting voeren nu reeds een beleid waarbij een lesbisch koppel steeds als twee potentiële moeders wordt beschouwd in plaats van als één moeder, zoals vroeger gebruikelijk was. Dit heeft echter tot gevolg dat de inzetbaarheid van gameten van donoren tweemaal zo snel opgebruikt is. Dit negatieve effect zou kunnen worden afgezwakt door van deze groep van wensouders bij hun aanvraag tot medisch begeleide voortplanting te eisen dat zij kenbaar maken of zij in de toekomst kinderen willen met wisselend ouderschap. Indien dit niet het geval is kunnen gameten van de donor in kwestie verder ingezet worden zonder reservering. Dit creëert echter een beperking van het recht van lesbische koppels om de gezinsvorming vrij en ongedwongen te laten plaatsvinden, net zoals voor andere koppels.

De oplossing die de indieners voorstellen bestaat erin het begrip « zes verschillende vrouwen », zoals in de wet vermeld, aan te passen naar « zes verschillende vrouwen waarbij in een lesbische relatie een koppel als één entiteit geteld wordt ». De centra voor medisch begeleide voortplanting zullen door deze wetswijziging in het kader van « matching » bij een lesbisch koppel ruimer gebruik kunnen maken van de « strootjes » van eenzelfde donor zonder de wet te overtreden. De wetswijziging is ook van toepassing op lesbische koppels die in het verleden een kind kregen met behulp van medisch begeleide voortplanting en nu niet in aanmerking komen voor gameten van dezelfde donor wegens de beperking die het huidige artikel 55 oplegt.

Tevens heeft de regel « maximaal één of meer kinderen bij zes vrouwen » door de wetswijziging geen negatief effect meer op het beschikbaar aantal « strootjes » omwille van de reservering van « strootjes » bij lesbische koppels met wisselend potentieel moederschap.

Concreet betekent dit dat gameten van eenzelfde donor in een aantal gevallen ingezet kunnen worden

nombre de cas pour satisfaire le désir d'enfant de plus de six femmes. Il convient de souligner à cet égard que l'article 55, dans sa formulation actuelle, prévoit déjà que les gamètes d'un même donneur peuvent être utilisés pour la procréation de plusieurs enfants chez la même femme sans que cela porte à conséquence sur la possibilité de recourir à ce donneur pour d'autres femmes.

Comme cela a déjà été souligné précédemment, la préoccupation sous-jacente à l'article 55 est de limiter le risque que des enfants d'un même donneur (anonyme) se rencontrent et entament une relation en ignorant leur lien de parenté. En comptant un couple lesbien comme une seule femme, il va de soi que l'on n'accroît pas ce risque, puisque les enfants « supplémentaires » font partie de la même famille. On n'accroît pas non plus le risque de voir naître un plus grand nombre d'enfants avec une affection génétique, deuxième motif justifiant la limitation à six femmes, étant donné que les couples lesbiens n'ont statistiquement pas plus d'enfants que les couples hétérosexuels. La modification proposée permet donc de supprimer une limitation indésirable pour les couples lesbiens tout en respectant l'esprit et l'objectif de la loi.

\*  
\* \*

om aan de kinderwens van meer dan zes vrouwen te voldoen. Hierbij dient opgemerkt dat artikel 55 ook nu reeds voorziet dat bij eenzelfde vrouw meerdere kinderen kunnen verwekt worden met gameten van dezelfde donor zonder dat dit de inzetbaarheid van de donor bij andere vrouwen vermindert.

Zoals reeds vermeld berust de grond van artikel 55 op de bekommernis om het risico te beperken dat kinderen van eenzelfde (anonieme) donor elkaar zouden ontmoeten en een relatie aangaan zonder het te weten. Door een lesbisch koppel gelijk te stellen aan één vrouw neemt dat risico daarop uiteraard niet toe, want deze « extra » kinderen horen tot hetzelfde gezin. Ook het risico dat er meer kinderen zouden geboren kunnen worden met een genetische aandoening, wat de tweede reden is om het aantal tot zes vrouwen te beperken, zal hierdoor niet toenemen want lesbische koppels hebben volgens statistische gegevens samen niet meer kinderen dan heterokoppels. Dus de geest en bedoeling van de wet blijft gerespecteerd terwijl een voor lesbische koppels ongewenste beperking wordt opgeheven.

Leona DETIÈGE.  
Nele LIJNEN.  
Guy SWENNEN.  
Martine TAE LMAN.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE LOI**

Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 55 de la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes, les mots « , le couple étant, dans une relation lesbienne, considéré comme une seule entité » sont insérés après les mots « six femmes différentes ».

4 mars 2013.

**WETSVOORSTEL**

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 55 van de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten worden de woorden « , waarbij in een lesbische relatie een koppel als één entiteit geteld wordt, » ingevoegd tussen de woorden « zes verschillende vrouwen » en de woorden « telkens één of meer kinderen ».

4 maart 2013.

Leona DETIÈGE.  
Nele LIJNEN.  
Guy SWENNEN.  
Martine Taelman.